

Jean-François Mostert (1939-2012)

Aurélien Boivin, Réal Bergeron, Martine Brunet and Monique Noël-Gaudreault

Number 168, Winter 2013

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/68651ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Boivin, A., Bergeron, R., Brunet, M. & Noël-Gaudreault, M. (2013). Jean-François Mostert (1939-2012). *Québec français*, (168), 24–24.

JEAN-FRANÇOIS MOSTERT (1939-2012)



Hommage à Jean-François Mostert, ancien membre de l'équipe didactique de *Québec français*

Nous avons appris en octobre dernier seulement le décès de Jean-François Mostert, survenu le 4 août dernier, des suites d'une fibrose pulmonaire idiopathique diagnostiquée il y a quelques années. Il avait été admis à l'Hôpital Pierre-Boucher de Longueuil, le 24 juillet. Voilà une nouvelle qui a ébranlé les membres anciens du collectif de *Québec français*. Jean-François, les plus vieux s'en rappelleront, a été, pendant plusieurs années, membre de l'équipe pédagogique, comme on disait alors, de la revue et y a laissé le souvenir d'un chef de fil, d'un pédagogue aguerri, qui avait à cœur la réussite des élèves, particulièrement en français, matière qu'il a enseignée en quatrième et cinquième secondaire à la Polyvalente De Mortagne à Boucherville. D'origine belge, il est arrivé au Québec au début des années 1960 et s'est passionné pour la littérature, dont la québécoise, et pour les questions de langue. Il faut d'ailleurs souligner ses principaux combats : il fut l'un des ardents défenseurs du Programme de perfectionnement des maîtres en français (PPMF) et il a aussi été l'un des plus convaincus promoteurs de l'implantation de l'ordinateur dans la classe de français. L'informatique, il faut le dire, n'avait pas de secret pour lui. On a pu le constater autour de la table,

lors des réunions d'équipe de la revue. S'il n'a pas écrit souvent dans les pages de la revue, il se faisait un devoir de préparer l'ordre du jour et les procès-verbaux des réunions ; et c'est toujours vers lui que les membres de l'équipe se tournaient pour connaître l'espace que devait occuper chaque article. S'il avait une grande facilité à commenter un texte, il pouvait aussi apporter des suggestions pour l'améliorer. Il a joué un grand rôle au sein de l'équipe et son départ nous chagrine tous et toutes. Aux membres de sa famille, à ses nombreux amis et amies, *Québec français* offre ses plus sincères condoléances.

Aurélien Boivin

Jean-François Mostert s'est éteint en août 2012. Les membres de l'équipe didactique de *Québec français* n'ont appris la nouvelle que tout récemment. Si Jean-François avait quitté la revue depuis peu pour se consacrer entièrement à ses loisirs, il gardait toutefois toujours l'œil ouvert sur les récentes recherches en pédagogie. Membre fondateur des Publications Québec français, il a contribué grandement, et à divers titres, à l'essor et au développement de la revue. Jean-François a été un compagnon de travail exemplaire. Rigoureux et méticuleux, doté d'un humanisme peu commun et d'un sens aiguisé de l'écoute, il avait à cœur de produire des dossiers thématiques de qualité pour les enseignants du Québec, dont il a fait partie pendant de longues années. Jean-François Mostert nous manque déjà... Au nom de tous les collaborateurs de l'équipe didactique, anciens et nouveaux, je veux lui dire ici un dernier MERCI pour son engagement de tous les instants comme bénévole au sein de la revue, et ce, pendant plus de trente années !

Réal Bergeron

J'ai eu le grand bonheur de concevoir le numéro 134 de la revue, portant sur le lexique, avec mon regretté confrère, Jean-François Mostert, dont j'ai appris le décès en octobre dernier. Comme moi, il enseignait au niveau secondaire, et comme lui seul, il taquinait tout un chacun. Préparer un numéro en sa compagnie relevait parfois du délire. Que nous avons ri, tout en travaillant le plus sérieusement du monde ! Que de bons moments partagés tous ensemble autour de cette table rectangulaire du pavillon Marie-Victorin de l'Université de Montréal ! Je le revois... pince-sans-rire, critique et exigeant, traquant le mot juste, dénichant le titre approprié et court pour coiffer un texte. Je n'ai que de belles pensées pour toi, que de doux souvenirs à me rappeler. Le temps a passé trop vite... tu vas me manquer !

Martine Brunet

Il est vrai que Jean-François Mostert était pince sans rire, mais je crois que son humour cachait une générosité et une sensibilité toutes particulières. Ce grammairien se faisait du souci pour la qualité de la langue française au Québec et ailleurs, et cet être secret ne nous avait jamais dit qu'il était malade. Quel choc d'apprendre sa disparition, alors que nous le croyions en train de savourer une paisible retraite ! Nous n'en sommes pas encore remis. Même s'il avait décidé de se retirer de l'équipe « pour de bon », son ton gouailleur nous habite encore et nous ne l'oublierons pas.

Monique Noël-Gaudreault